

Nick Ervinck en terrain glissant

Erno Vroonen
Curateur indépendant

La chapelle de Jérusalem, qui fait partie du Domaine Adornes située au cœur de la ville de Bruges, est une crypte familiale. Au centre de l'espace gothique se trouve la tombe d'Anselme Adornes et Margareta van der Banck. Le relief en pierre représentant le couple défunt dans toute sa splendeur se trouve actuellement dans un atelier de restauration. Cela crée un vide, un espace ouvert dans un espace sacré et rigoureusement conçu. En y regardant de plus près, on découvre davantage de tels espaces libres. On ne peut que supposer qu'elles étaient autrefois remplies d'objets religieux. Nick Ervinck a délibérément choisi d'exposer son travail dans la chapelle pendant cette période de restauration. Il y a vu une occasion unique d'ajouter une dimension supplémentaire au cadre traditionnel. Conscient de la forte présence de son œuvre tridimensionnelle, il a proposé de n'exposer que des sculptures en céramique. Ce qui caractérise la céramique, c'est son ambiguïté. Elle est à la fois solide et fragile. Elle donne souvent l'impression d'être cassable, et donc d'avoir une durée de vie limitée. La peinture sur céramique est comparable à la peinture à l'aquarelle. Les couleurs semblent se fondre les unes dans les autres. Il en émerge une sensualité spécifique, typique du principe de l'émaillage. L'œuvre céramique nous montre un mariage parfait entre la technique classique de la céramique d'une part et celle des nouveaux médias numériques d'autre part.

La chapelle, qui présente une forme architecturale exceptionnelle, n'est pas très lumineuse. Une lumière diffuse tombe à travers les vitraux, parfois interrompue par de petites touches de couleur. L'impression générale est de nature introvertie. Et puis Ervinck vient et choisit de placer un nouveau relief sur un socle surplombant le tombeau. Il place des sculptures aux murs et sur des socles blancs. On pense à certains saints et moines qui gardent la tombe. L'artiste aurait pu se laisser tenter par l'idée d'imiter cette iconographie classique, mais Ervinck va frapper ailleurs. Son objectif n'est pas de séduire le visiteur en reproduisant des scènes analogues issues de l'histoire de l'art. Ervinck crée une nouvelle histoire, contemporaine et interpellante. Tout tourne autour de l'idée d'évolution cosmique: autour du big bang, de l'irréversibilité du temps qui nous reste et finalement autour de l'évitement de l'apocalypse. Le relief central fonctionne comme un panneau d'avertissement, incolore et apparemment immaculé. Il montre une sorte de carte tridimensionnelle des ondes cosmiques. Les sculptures disposées de manière aléatoire font penser à des créatures extraterrestres. Nous avons l'impression d'être dans une capsule temporelle, naviguant entre un passé et un futur lointains. La chapelle de Jérusalem devient une sorte de décor, comme elle l'était à l'origine, pour un voyage imaginaire dans lequel le visiteur joue un rôle central. Les questions concernant la relation entre l'art et la science, une mission explicitement humaine, sont ici un thème toujours présent. Comme l'artiste est intensément préoccupé par le futur en tant qu'espace où l'infini est possible, la science-fiction n'est jamais totalement absente de son œuvre. Il déplace sans cesse les frontières, y compris celles de l'art

La chapelle de Jérusalem à Bruges est chargée d'histoire et il n'est pas surprenant qu'Ervinck ait profité du retrait temporaire de la pierre tombale pour exposer son travail de céramiste. À côté de sa fonction initiale de monument funéraire, la chapelle reçoit une nouvelle affectation en tant que laboratoire d'art. Son art a acquis une signification supplémentaire, dérivée de l'environnement dans lequel il est exposé. Ervinck se retrouve en terrain glissant.

Dans les salles adjacentes, devenues espaces d'exposition, Ervinck présente des dessins à l'aquarelle à côté de modèles de sculptures plus ou moins grands. Ils témoignent d'une fragilité prononcée d'une part et d'une créativité débridée d'autre part. Les œuvres dialoguent entre elles et se présentent comme un jardin botanique avec une flore exotique exceptionnelle. Le visiteur a accès à l'interaction entre un processus créatif analogique et le traitement et l'optimisation numériques de celui-ci.